

*Lettre 1915-10-20*

*Le Mercredi 20 Octobre 1915*

*Mon cher Iooss, ou plutôt*

*Mon Lieutenant, pour employer à votre égard les termes  
que vous employez envers moi.*

*Pourquoi me dites-vous Monsieur ? Laissez donc de côté ce terme de gens du monde  
qui n'a rien à voir avec nous aujourd'hui, en des temps où il n'y a que des citoyens  
défenseurs du sol de notre chère Patrie.*

*Je tiens d'abord, mon cher Iooss, à vous féliciter de votre nomination, puis de votre  
citation à l'ordre de la brigade. Cela ne me surprend nullement de vous, qui, depuis le  
commencement de cette sinistre guerre, avez déjà fait preuve d'un sang froid et d'une énergie  
sans limite.*

*Que ce doit être dur, des passages comme vous venez d'en subir et dont vous me faites  
mention sur votre lettre. Il faut réellement avoir un courage de fer pour pouvoir tenir sous  
une telle rafale d'obus et une pluie de balles semblables, puisque par votre position vous étiez  
même à la merci de ces dernières.*

*Il y a eu chez nous, un réel bouleversement. La 31<sup>ème</sup> batterie (réserve) est partie du  
côté de l'Est, je crois. Officiers, bureau, etc... enfin tout le monde est déménagé. Comme le  
capitaine M. le Perdriel, les lieutenants Arault, Mazel, de Wesvroot, etc..., Leveaux, comme  
de juste, est parti également. Quand j'aurai l'occasion de lui écrire, je lui ferai parvenir votre  
commission.*

*Voici son adresse : X..., Maréchal des Logis, 6<sup>ème</sup> régiment d'artillerie à pied, 33<sup>ème</sup>  
batterie, S. P. n°56.*

*Nous autres territoriaux qui restons, nous sommes affectés à la 3<sup>ème</sup> batterie  
territoriale. Je crois que nous allons partir également. Le contrôle de la batterie, hommes et  
gradés, est prêt et la formation prête aussi. Nous n'attendons plus que les ordres.*

*Il est temps que tout le monde s'en mêle. Si seulement cela pouvait faire venir à grand  
pas la fin de ce terrible désastre.*

*Je termine, mon cher Iooss, en vous félicitant encore une fois, en vous remerciant de  
votre bonne lettre et en vous priant de croire en ma sincère amitié et de recevoir une  
affectueuse poignée de main de votre ancien compagnon d'arme et aussi dévoué.*

*A bientôt de vos nouvelles,*

*L. Appert*

*Adresse jusqu'à nouvel ordre : X..., Maréchal des Logis, 5<sup>ème</sup> régiment d'artillerie à pied  
Fort de Masse, Place de Verdun.*